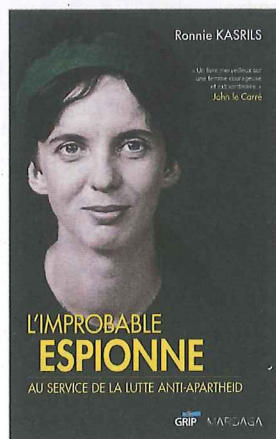


L'improbable espionne

Ronnie Kasrils

Ce récit de vie relate le combat d'Eleanor Kasrils, une blanche Sud-Africaine qui s'est engagée dans la lutte armée contre l'apartheid. Elle n'a que 24 ans lorsque le massacre de 69 manifestants dans le township de Sharpeville, en 1960, la pousse à rejoindre le parti communiste. La même année, elle rencontre Ronnie Kasrils, membre de l'ANC, qui deviendra son époux. Arrêtée trois ans plus tard, elle parviendra à s'échapper de l'hôpital psychiatrique où elle est enfermée. Elle passera les 30 années suivantes en exil, dans plusieurs pays d'Afrique, avant de rejoindre Londres, d'où elle poursuivra son combat. L'auteur de ce récit, couronné du Alan Paton Award, prix littéraire sud-africain, n'est autre que le mari d'Éléonor. Il revient ici longuement sur les années d'incarcération de son épouse et la fuite rocambolesque entreprise par le couple pour se réfugier au Botswana. Ronnie Kasrils a été deux fois ministre du gouvernement sud-africain après la chute de l'apartheid. — **J.F.P.**

Grip-Mardage, 2016, 204 p.

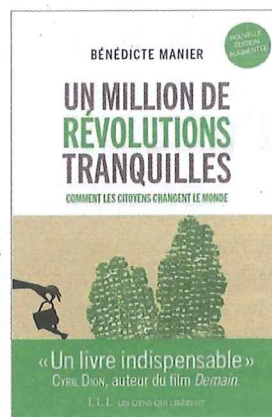


Ma vie atomique

Jean Songe

Ce livre-enquête consacré à la dangerosité des centrales nucléaires se lit comme un roman. Et pour cause, dans une première vie, son auteur écrivait des polars. Se mettant en scène dans sa propre enquête, il dévoile à quel point la filière nucléaire est, à l'image des centrales vieillissantes, bourrée de failles et de fissures. D'une plume ironique, il dénonce l'absurdité du discours de cette industrie qui a l'oreille du gouvernement. Il se fait sarcastique pour évoquer la confusion et les mensonges de sa communication. Et en effet, comment ne pas rire (jaune) lorsque l'on entend Anne Lauvégeon, ancienne patronne d'Areva, premier opérateur français engagé dans l'atome, affirmer trois jours après la catastrophe de Fukushima, « c'est une catastrophe naturelle, pas nucléaire, qui se déroule au Japon. » *Ma vie atomique* est un livre à la fois drôle et inquiétant, mettant en parallèle la légèreté des faits, gestes et arguments des promoteurs de la filière nucléaire et les dangers liés à cette industrie, que tout le monde feint jusqu'ici d'ignorer. — **J.F.P.**

Calmann-Lévy, 2016, 320 p.



Un million de révolutions tranquilles

Bénédicte Manier

Avec cette deuxième édition, enrichie de nouvelles alternatives, la journaliste française poursuit son voyage à New York, Tokyo, Barcelone, en Inde, au Burkina Faso, à la rencontre de projets citoyens à la fois locaux et innovants, et nous fait partager, au fil de ses rencontres, le chant de toutes ces « révolutions silencieuses ». Des habitants du Nord et du Sud qui inventent une société « plus écologique, plus participative et plus solidaire ». Habitats coopératifs, banques citoyennes, potagers urbains, énergies locales, réseaux de consommation nouveaux... Autant d'initiatives qui, rappelle l'auteur, répondent aux besoins du futur. Car « de gré ou de force, l'homme devra s'inscrire dans une interaction intelligente, résiliente, avec la biosphère (...) L'épuisement prévisible des ressources et les conséquences dramatiques du réchauffement climatique, notamment, devraient ainsi nous faire passer d'une logique de flux monétaires d'échanges à une logique de territoires autonomes en travail, en alimentation et en énergie. » Un livre à la fois positif, réjouissant et inspirant qui s'achève par une posface du philosophe Patrick Viveret. — **H.DO.**

Les Liens qui libèrent, 2016, 296 p.

Le street art au tournant. De la révolte aux enchères

Christophe Genin

Le livre de référence sur cet art urbain du philosophe Christophe Genin était épuisé, le voici réédité et augmenté. A la fois savant et grand public, *Le street art au tournant* est une somme pour tout qui veut dépasser le « j'aime/j'aime pas », comprendre ce phénomène artistique, politique et économique, en découvrir l'histoire, la diversité et l'universalité. Et en analyser les évolutions récentes, le street art connaissant le même parcours que le rock'n roll : de contestataire, clandestin et rebelle, il passe au statut de mouvement culturel reconnu, certains s'assagissent, entrent sur le marché de l'art spéculatif, plaisent aux bourgeois, au grand dam d'autres qui tiennent à une « éthique ».

L'ouvrage de Christophe Génin est passionnant, y compris pour les non-initiés ou ceux qui ne sont pas particulièrement amateurs de ces mouvements, car c'est tout un monde qu'il fait découvrir. — **L.D.H.**

Les impressions nouvelles, 2016, 258p.

